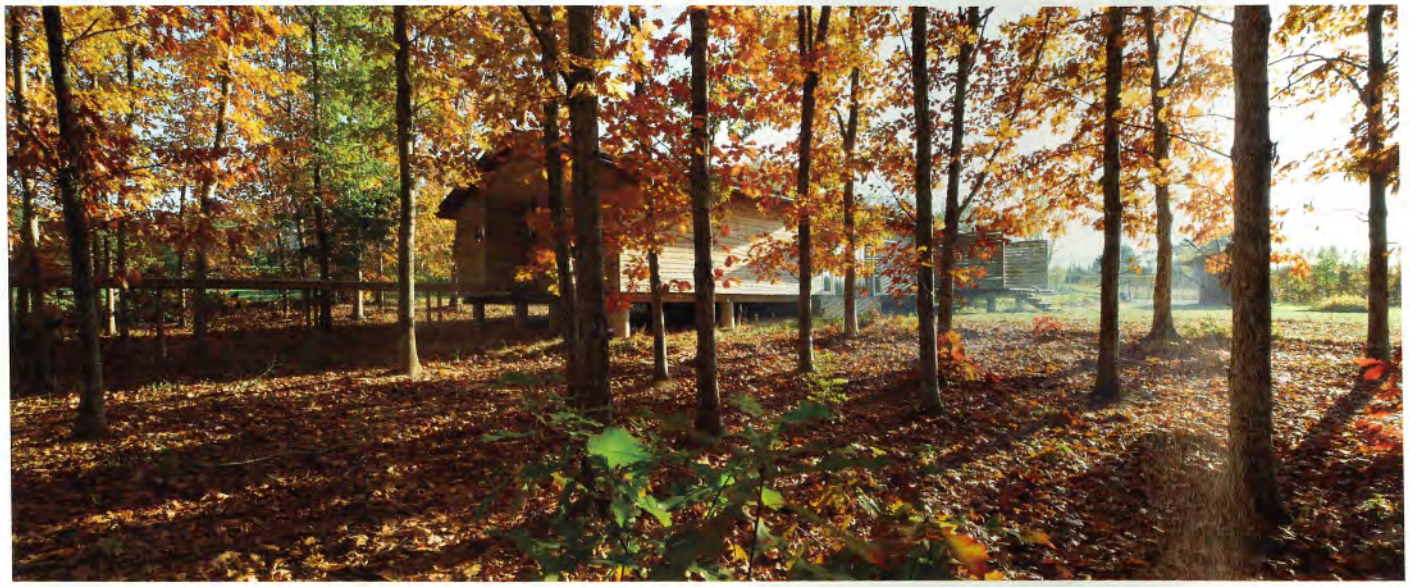
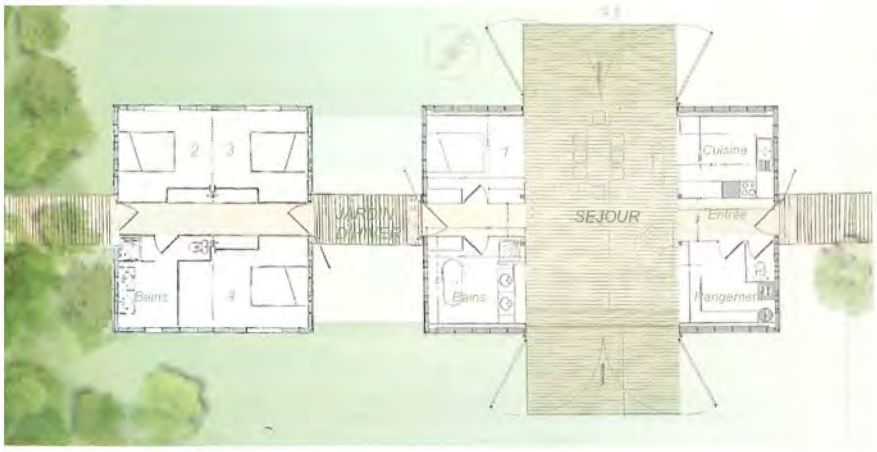
Perchée sur ses plots, la maison semble flotter au-dessus du sol. Avec sa passerelle centrale, elle forme un véritable lien entre la prairie et le bois. Les larges brise-soleil servent de brise-vent à la terrasse quand les vantaux sont ouverts.



UNE MAISON-PASSERELLE VERS LES BOIS



D'une conception à l'origine simple, cette maison brille par la présence d'une passerelle qui la traverse en son milieu et par l'emploi d'une essence de bois peu usitée, le peuplier. Une réalisation hors norme en grande partie auto-construite.

AUTEUR **PASCAL NGUYÊN** PHOTOS **ARNAUD SAINT-GERMÈS**

ARCHITECTE : **PHILIPPE PASCAL DE L'AGENCE ART'UR**
ANNÉES DE CONSTRUCTION : **2002 ET 2006**
SURFACE (SHON) : **170 M²**
PRIX : **100 000 €** EN AUTO-CONSTRUCTION (HORS FONCIER)

Le premier module. Le premier module accueille la pièce de vie, la cuisine, une salle de bains et un cellier. Pour conserver l'impression d'espace, les cloisons ne montent pas jusqu'au plafond.

D'immenses ouvrants ! Ouverts, les immenses ouvrants du salon font office de cadre aux magnifiques paysages verdoyants qu'offre ce site en Tarn-et-Garonne.

Le bois, Xavier l'a dans les gènes. Son père et ses grands-oncles travaillent dans la construction bois. Pour concevoir les plans de sa maison à ossature bois, il se tourne vers un spécialiste et ami de la famille, l'architecte Philippe Pascal. « Le plan est d'une simplicité enfantine. C'est l'archétype de la maison », indique le professionnel. Et cette simplicité apparente convient au propriétaire. D'autant plus que lui, qui a choisi une tout autre voie professionnelle que ses aïeux, a décidé de la construire en grande partie. Il délèguera la plomberie, l'électricité et les menuiseries. « Je souhaitais une maison évolutive », indique Xavier. De fait, la construction d'aujourd'hui a été réalisée en deux tranches.

En 2002, sans enfant, il se lance dans le chantier avec un budget de 50 000 € pour 100 m². Un peu jusqu'au-boutiste, il creuse à la pelle et à la pioche les 24 trous destinés aux plots de béton sur lesquels repose la maison. Un an et un ménisque plus tard, cette première tranche comprend quatre espaces (chambre, rangement, salle de bains et cuisine) de même superficie répartis symétriquement autour de la pièce de vie.

Quarante plots de béton. 40 plots de béton auront été nécessaires pour y asseoir les trois modules qui composent cette maison. Le bardage est en peuplier autoclave. La particularité de la pose est ici que les lames usinées par le propriétaire ne sont absolument pas parallèles.

Chauffage écolo. Le chauffage est assuré par un poêle à bois sis dans la première partie du logement. Dans la partie nuit, une pompe à chaleur air/air a été installée pour le confort d'été essentiellement.

Radiateurs électriques. Les radiateurs électriques servent uniquement à laisser la maison hors-gel si la famille s'absente de manière prolongée.

En 2006, pour un budget identique (mais les 16 plots supplémentaires sont réalisés par une entreprise), Xavier réalise l'extension de 70 m². Celle-ci comporte trois chambres et une salle de bains ainsi qu'une serre faisant office de sas entre la partie jour et la partie nuit. « Ma femme, née à la Réunion, désirait de la verdure dans la maison. J'ai préféré créer un espace dédié plutôt que de faire pousser les végétaux dans la partie habitable », précise l'auto-constructeur.

En dehors du jardin d'hiver, rien d'original à première vue. Et pourtant, nombre d'éléments distinguent cette habitation. Le plus spectaculaire est cette passerelle nord-sud qui traverse en leur centre la partie jour, la serre, la partie nuit puis un atelier situé à une vingtaine de mètres de l'habitation. Quand toutes les portes sont ouvertes, cet axe mène tout droit de la prairie au cœur de la forêt. Dans le salon les baies vitrées, qui occupent la totalité des murs est et ouest, s'ouvrent sur des terrasses. Aux beaux jours, la maison ouverte semble gagner en superficie. D'autant que les larges vantaux à claire-voie qui servent de volets et de brise-soleil se transforment en brise-vent pour les terrasses. « La toiture, qui

Tout de bois. La serre est l'espace végétal de la maison. Elle marque également le passage entre la zone jour et la zone nuit. Tout ici est de bois, y compris le mobilier. Rien d'étonnant lorsque père et grands-oncles évoluent dans cet univers.

Chambre parentale. De la chambre parentale, une large baie vitrée donne sur la serre qui protège le jardin d'hiver. L'habillage intérieur est en lambris en pin horizontal ou vertical.

La serre. Marquant la délimitation entre les deux parties de la maison, le toit de la serre est volontairement en contrebas de la toiture.

L'atelier. Au-delà de la maison, le propriétaire a construit un espace qui sert d'atelier, de remise et d'abri pour le bois de chauffage. Il a couvert les pignons d'un bardage en peuplier et a utilisé tôle et verres pour les façades.

à l'origine devait être en zinc, se présente comme un tapis de tuiles posées sur le toit », indique Philippe Pascal. Les bords d'attaque sont très fins et il n'y a pas de gouttières.

Pour le bardage extérieur, Xavier a choisi du peuplier de Garonne autoclavé qu'il a lui-même usiné. L'effet non parallèle obtenu tant pour des raisons esthétique que budgétaire est réussi. « Le choix du peuplier en étonne plus d'un », lance-t-il, « mais c'est une essence peu chère et en 8 ans, cela n'a pas bougé ». Les sols, murs et plafonds intérieurs sont habillés de pin. « Pour l'isolation, j'ai opté pour de la laine de verre pour des raisons financières ». Isolée correctement, la maison est bien étanche à l'air. La pompe à chaleur réversible air/air située dans la partie nuit sert essentiellement au rafraîchissement estival. Quant aux radiateurs électriques présents, ils n'ont qu'une fonction hors gel. En hiver, le poêle à bois suffit à chauffer toute la maison avec 4 à 6 stères par an… qui proviennent de la forêt de chênes plantés sur le terrain par le grand-père de Xavier. ■

Perspective vertigineuse. La passerelle traverse la maison et l'atelier de part en part. Lorsque toutes les portes sont ouvertes, elle offre une perspective vertigineuse.

En pleine forêt. L'intérieur de l'atelier, où se mêlent bois, verre et tôle, donne largement à voir sur la forêt de chênes environnante.